



Qu'est-ce que la foi en Jésus?

Par Don Everts

Traduction française - Line Schmidt

Don Everts est un auteur primé de plus d'une douzaine de livres sur Jésus de Nazareth et l'aventure d'être l'un de ses disciples. Tant dans son ministère sur un campus, ou en tant que pasteur ordonné et voisin amical, Don a entamé des conversations sur Jésus pendant plus de 25 ans.

Qu'est-ce que la foi en Jésus?

Je m'appelle Don et je suis chrétien. L'une des choses que vous apprendrez à mon sujet dans ce livret est que je crois que l'existence de Jésus est une réalité remarquable qui transforme la vie de ceux qui croient en lui. Cela ne vous surprendra peut-être pas puisque les chrétiens évoquent très souvent leur croyance en Jésus. En fait, si vous avez déjà vu un chrétien brandir une affiche avec un verset biblique lors d'un match de football, c'était très probablement Jean 3,16. Il s'agit d'un verset très célèbre à propos de la foi en Jésus:

Croyez en Jésus et vous vivrez pour toujours. Voilà une très grande affirmation. En fait, les fans de football ne mettent pas nécessairement les autres versets sur leurs affiches, mais les versets qui suivent cette affirmation soulignent également l'importance de croire en Jésus:

« Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, car il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » (Jean 3, 17-18)

Voilà un message important à faire circuler lors d'un match de football! Dieu nous aime (Voilà une grande nouvelle!) Il a envoyé son fils Jésus pour nous sauver de la condamnation. (Une autre grande nouvelle!) Et enfin, c'est le fait de croire en Jésus qui nous permet d'être sauvés plutôt que condamnés. (On peut alors se demander ce que signifie exactement croire en Jésus!)

Alors, allons de l'avant et posons cette question que les gens, partout dans le monde, se demandent depuis 2000 ans, génération après génération: que signifie exactement croire en Jésus?

Que signifie croire en Jésus?

Il s'agit d'une question fascinante. Elle est liée à d'autres sujets importants (et parfois controversés) concernant le christianisme, tels que: la véracité des écrits bibliques, la corruption au sein de l'église chrétienne, la similitude entre les religions. Voilà tous des éléments importants à considérer. Mais si l'on veut comprendre le cœur de la foi chrétienne, il faut considérer également cette question importante: que signifie croire en Jésus?

Or, il existe un consensus historique général selon lequel cet homme, Jésus, a bel et bien existé et a laissé dans son sillage un mouvement de personnes (appelés « chrétiens ») qui, dès le début, ont choqué le monde avec leurs croyances. Ceci est presque universellement accepté comme une vérité. Mais croire aux détails historiques de Jésus ne signifie pas croire en Jésus lui-même.

Croire en Jésus lui-même signifie croire en qui il était, ce qu'il a enseigné, ce qu'il a fait et la mission pour laquelle il est venu sur terre. Mais il peut être difficile de décrire ce que signifie croire en la somme de la vie, de l'identité, des enseignements et de la mission de Jésus. Pourquoi? Car au cœur de tout ce qui concerne Jésus se trouve une simple invitation: Jésus appelle les gens à le suivre. C'est ce que sa présence sur terre représente vraiment. Mais comment croire en une invitation?

Croire en une déclaration propositionnelle peut parfois sembler évident. Si je dis « la pluie aide l'herbe à pousser », il s'agit d'une déclaration propositionnelle. Je peux alors assez naturellement demander: croyez-vous que la pluie aide l'herbe à pousser? Pour décider si vous croyez ou non en cette affirmation, vous pouvez étudier la nature de la pluie, ses effets sur l'herbe, etc. Croire à une affirmation propositionnelle simple est une chose assez facile.

Mais comment croire en une simple invitation? Si je dis « venez dîner avec moi », cela demeure assez simple, mais le tout se complique un peu si je demande: croyez-vous en... mon invitation pour dîner? Il s'agit d'une question plutôt étrange. Pour vérifier la véracité (ou la crédibilité) d'une invitation, vous devez vous poser certaines questions: vous devez vous demander qui exactement m'invite à dîner? Que sais-je de cette personne? Que va-t-elle servir pour le dîner? Quelqu'un a-t-il déjà mangé chez elle? Si oui, comment cela s'est-il passé pour cette personne?

La crédibilité d'une invitation revient finalement à faire confiance à la personne qui propose l'invitation. Ainsi, croire en Jésus est tellement plus que croire en une déclaration historique ou théologique à propos de Jésus. La croyance implique une exploration de qui était Jésus et de ce qu'il a dit et fait et de ce qu'il vous invite à faire. En fin de compte, croire en Jésus revient à faire confiance à Jésus lui-même.

Cette distinction est importante. Nous avons tendance à considérer la croyance comme une simple activité intellectuelle. Par exemple, je pourrais vous montrer un pont et vous demander: croyez-vous que ce pont puisse supporter votre poids? Et vous pourriez réfléchir aux variables (votre poids, la construction du pont, etc.) et répondre, théoriquement, que le pont pourrait ou non supporter votre poids. Il s'agit principalement d'une activité intellectuelle que vous pouvez exercer en toute sécurité avant de traverser le pont. C'est ainsi que nous avons tendance à traiter l'acte de croire.

Mais croire en Jésus n'est pas seulement une activité intellectuelle. Considérez à nouveau le verset suivant: quiconque croit en Jésus ne périra pas mais aura la vie éternelle. Lorsque vous examinez de plus près l'origine du mot grec utilisé par Jean, « pisteo » (qui signifie croire), vous pouvez constater que Jean

parle de beaucoup plus que d'un simple consentement intellectuel. Ce mot grec ne représente pas qu'une simple idée, il décrit un mode de vie.

Pisteo est un mot riche qui implique une vraie confiance. En fait, la forme nominale de ce mot (pistis) est généralement traduite par le mot « foi ». Pour démontrer honnêtement que je « crois » que ce pont peut supporter mon poids, il faudrait monter sur le pont. La conviction dont parle Jean implique une confiance réelle, pas seulement un consentement intellectuel. Bien que la confiance implique l'intellect, il s'agit aussi d'un mode de vie, et pas seulement d'une idée abstraite. Vous ne pouvez pas faire confiance à distance lorsqu'il s'agit d'une question de sécurité.

Croire en Jésus signifie avoir confiance en Jésus.

À quoi ressemble la confiance?

Faire confiance à Jésus est au cœur de la foi chrétienne. Mais à quoi cela ressemble-t-il exactement pour quelqu'un que de faire confiance à Jésus? En termes simples: la confiance est un abandon total, la confiance est belle et la confiance est authentique.

#1 La confiance implique un abandon total

Dès le début, Jésus a utilisé un mot spécifique pour inviter les gens à lui faire confiance. Il s'agit d'un mot intéressant et significatif. Ce mot est: repentance.

Se repentir signifie simplement changer d'avis. Ce n'est pas un terme religieux en soi, mais un mot de tous les jours. Par exemple, si vous marchiez un jour vers le sud et que quelqu'un vous invitait à le suivre vers le nord...vous pouvez vous « repentir » et vous diriger vers le nord avec cette personne C'est ce que cela signifie que de se repentir. Ainsi, lorsque Jésus est venu sur les lieux en appelant les gens à lui faire confiance, il les a invités à se repentir de là où ils vivaient déjà et à le suivre.

Jésus a compris que nous vivons tous dans la vie en faisant confiance à quelque chose ou à quelqu'un. Que vous vous fiez à vous-même, à une figure d'autorité choisie, à une méthode scientifique... nous vivons tous en faisant confiance à quelque chose ou à quelqu'un d'autre. Jésus le savait et il nous a donc invités à nous repentir et à croire en lui; transférant notre confiance de là où elle était vers lui-même.

En associant ainsi le repentir à la confiance, Jésus a clairement fait savoir une fois pour toutes que croire en lui signifiait lui faire confiance avant tout. La confiance est un tout-en-un, un abandon total. Et c'était ainsi depuis le tout début.

Considérez Pierre et André, deux des premières personnes à faire confiance à Jésus. Ces deux frères étaient des pêcheurs. Un jour, ils étaient ensemble dans le bateau familial sur la mer de Galilée, jetant leurs filets à l'eau. Jésus marchait le long de la plage et les a appelés. Il les a appelés à le suivre. Pierre et André ont-ils fait confiance à celui qui les invitait? Oui, ils l'ont fait. Et à quoi ressemblait cette confiance? C'était un abandon total:

« Et aussitôt ils ont laissé leurs filets et l'ont suivi. » (Marc 1, 18)

La confiance de Pierre et André était totale. Ils ont fait confiance à Jésus avant tout autre chose. Et quand Pierre a ensuite partagé cette invitation à faire confiance à Jésus avec d'autres, il était sûr de ne pas simplement inviter les gens à croire, mais aussi à se repentir, en transférant toute leur confiance à Jésus. Comme Pierre l'a dit:

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ. » (Actes 3, 19-20).

Pierre indique clairement que la confiance est un principe. Pierre utilise également une phrase que j'aime beaucoup: « des temps de rafraîchissement ». Dans cette phrase, Pierre fait allusion à un autre aspect de ce à quoi ressemble la confiance. Faire confiance à Jésus est une belle chose.

2 La confiance est une belle chose

Dès le début, il était clair que faire confiance à Jésus était une belle expérience. Le verset si souvent utilisé par les fans de football le démontre bien:

« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle » (Jean 3, 16).

Puisque croire en Jésus procure le pardon des péchés et la vie éternelle, il n'est donc pas étonnant que Jésus et son église aient appelé cette réalité une « bonne nouvelle »! Être pardonné pour tous nos péchés est une expérience sublime: l'expression « des moments de rafraîchissement » est en effet une description appropriée.

Réfléchissez à la manière dont Pierre et d'autres chrétiens primitifs ont parlé et écrit de manière si émouvante à propos de cette belle expérience d'être pardonné:

« Tous les prophètes témoignent à son sujet que tous ceux qui croient en lui reçoivent le pardon des péchés par son nom » (Actes 10, 43).

« Mes frères et sœurs, je veux que vous sachiez que c'est par Jésus que le pardon des péchés vous est proclamé. » (Actes 13, 38)

« Il nous a sauvés de la domination des ténèbres et nous a amenés dans le royaume du Fils qu'il aime, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. » (Colossiens 1,13)

La confiance est belle. C'est ce que de génération en génération les chrétiens racontent à propos de leur expérience lorsqu'ils mettent leur confiance en Jésus, allant parfois même jusqu'à brandir des pancartes lors de matchs de football qui annoncent cette bonne nouvelle!

La confiance est belle chose, mais cela ne signifie pas pour autant que la confiance ne soit pas ancrée dans la réalité quotidienne. La confiance est aussi une expérience humaine authentique.

#3 La confiance est authentique

Dès le début, il est devenu évident que faire confiance à Jésus était une expérience humaine relationnelle. Jésus invitait de vraies personnes, non pas des robots, à se repentir et à le suivre.

Considérez comment Pierre a laissé ses filets, en se confiant pleinement en Jésus. Est-ce que cela voulait dire que Pierre était un disciple parfait? Non, Pierre n'était pas un robot. Pierre était un être humain qui faisait confiance à Jésus, sa confiance était relationnelle et authentique.

À quoi ressemble exactement une relation de confiance authentique? Eh bien, Pierre a toujours fait confiance à Jésus, mais parfois, il avait peur. Pierre a parfois été une source de frustration pour Jésus. Pierre a continué à poser de nombreuses questions à Jésus. À une occasion, Pierre a carrément été en désaccord avec Jésus et l'a réprimandé publiquement. À une autre occasion, Pierre a menti, niant même connaître Jésus! De cette manière, nous voyons que Pierre était une personne réelle dans une relation de confiance authentique avec Jésus.

Cela a-t-il disqualifié Pierre? Pas du tout. Pierre était en fait le « roc » sur lequel Jésus allait fonder son église. Le désordre de Pierre ou ses nombreuses questions ne signifiaient pas qu'il n'avait pas confiance en Jésus. Pierre est devenu un modèle de véritable confiance, ses écrits ont inspiré des générations de chrétiens à avoir confiance en Jésus.

Vous voyez, Jésus ne s'attendait jamais à ce que les gens soient parfaits. Il les a invités dans une relation de confiance. N'oubliez pas que le groupe restreint des apôtres de Jésus, qui s'étaient déjà repentis et se confiaient en lui, ont admis en toute transparence que leur foi en Jésus était une foi humble et petite. Ils n'ont pas caché cela à Jésus, ils lui ont simplement demandé de leur accorder plus de foi:

« Les apôtres ont dit au Seigneur: Augmente notre foi! » (Luc 17, 5)

Est-ce que Jésus a levé les yeux au ciel et s'est débarrassé de ces apôtres? Pas du tout. Jésus a répondu que même s'ils avaient la foi comme une graine de moutarde, cela était suffisant pour le salut. Une graine de moutarde est vraiment une bien petite chose. Mais c'est tout de même une vraie graine.

Les personnes qui font confiance à Jésus sont de vraies personnes, dans une vraie relation avec Jésus. Ils ont encore des questions, des doutes et des peurs. Ils font encore des erreurs et demandent pardon. La confiance n'est pas destinée à être parfaite, elle se veut relationnelle et authentique.

Qu'est-ce que ça fait de faire confiance à Jésus? C'est une position d'abandon total qui est aussi belle qu'authentique. Mais comment, exactement, quelqu'un parvient-il à cette confiance authentique, belle et totale?

Le chemin vers la confiance

Jésus a donné à ses disciples une belle image de ce que c'est de marcher dans la vie et d'arriver dans un lieu de confiance authentique. Il a donné en fait deux images. La première image qui mène à la confiance ressemble à ceci:

« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. »
(Matthieu 13, 44)

Voyez-vous l'image que Jésus dépeint? Un homme ne fait que marcher, s'acquitter de ses devoirs, quand il découvre un trésor. Le cours de ses activités quotidiennes le mène tout droit vers une chose de grande valeur.

Ce trésor qu'il trouve est si précieux que—dans la joie—il vend tout ce qu'il a pour acheter le champ et le trésor qu'il contient. Dès qu'il voit le trésor, il ne veut rien d'autre que celui-ci. Et ainsi, il se « repent » et vend tout ce qu'il a d'autre dans sa vie.

Voilà une image de ce que signifie cheminer vers la confiance. Le cheminement de cet homme qui consiste à tout abandonner (il vend tout), est sans aucun doute beau (il a de la joie) et authentique (cela se passe au beau milieu de sa vie quotidienne). Parfois, le chemin vers la confiance est comme ceci—les gens vivent leur vie normalement et ils tombent d'une manière ou d'une autre sur Jésus. Peut-être avaient-ils déjà entendu parler de Jésus mais ne l'avaient jamais vraiment rencontré, et n'avaient jamais vraiment confronté qui il était, ce qu'il a enseigné et quelle a été sa mission. Et quand ils le font, ils s'aperçoivent qu'ils le veulent plus que tout. Ils trouvent la confiance à l'intérieur d'eux.

Mais parfois, le chemin vers la foi est un peu différent. Jésus a dépeint une autre image:

« Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée. »
(Matthieu 13, 45-46)

Voyez-vous l'image que Jésus dépeint? D'une certaine manière, cette deuxième image est semblable à la première: la confiance est totale, belle et authentique. Mais dans ce cas, l'homme ne s'est pas contenté de tomber sur le trésor. Le voyage de cet homme était un peu différent. Il a fallu une longue période de recherche, de questions pour peser la valeur des différentes perles...et puis le moment venu, après avoir soigneusement examiné les perles, l'homme en a trouvé une d'une telle valeur qu'il fut rempli de joie.

Parfois, le chemin vers la confiance ressemble davantage à ceci: une recherche soignée, accompagnée de beaucoup de questions, l'exploration d'une multitude de faits et de diverses religions et de traditions spirituelles. Et quelque part dans ce processus minutieux, ils sont confrontés à Jésus lui-même, qui il est, ce qu'il a enseigné et fait, quelle était sa mission. Et quand ils le font, ils s'aperçoivent qu'ils le veulent plus que tout. Ils trouvent la confiance à l'intérieur d'eux.

Comme Jésus le démontre clairement avec ses deux images, la confiance est toujours totale, belle et authentique. Mais le chemin vers la confiance varie grandement d'une personne à l'autre.

Mon propre cheminement

Dans ma propre expérience, j'étais un peu comme un marchand de perles avisé et un peu comme une personne qui se promène dans un champ.

J'ai toujours été très curieux. Très jeune, je lisais des tonnes de biographies de Gandhi afin de comparer sa vie à la mienne. Il y avait donc un peu de marchand de perles en moi.

Lors de mon adolescence, j'étais plutôt indifférent aux choses de la foi. En fait, lorsque mon meilleur ami, Todd, m'a invité à aller dans un camp chrétien au Canada, j'ai accepté en pensant que cela serait une occasion idéale de rencontrer des filles. Je suppose que nous savions qu'il s'agissait d'un camp chrétien, mais nous avons tout de même décidé d'y participer.

Mais ni Todd ni moi n'avons parlé à une seule fille cette semaine-là. Tous les deux, indépendamment, sommes tombés sur ce trésor qu'est Jésus. J'avais beaucoup appris sur les faits entourant la vie de Jésus et je connaissais beaucoup d'histoires bibliques. Mais je n'avais jamais rencontré Jésus lui-même - qui il était, ce qu'il a enseigné et fait et quelle était sa mission - jusqu'à ce que je voie un sketch à propos d'une orange dans ce camp biblique au Canada.

C'était en réalité un sketch sur le cœur d'une jeune fille. Je n'oublierai jamais ce sketch. Nous étions assis par terre, quelques centaines d'entre nous, à regarder les jeunes acteurs sur la scène. La fille qui tenait le rôle principal tenait dans ses mains une orange. L'orange représentait son cœur. En traversant le cours de sa vie et en dialoguant avec des gens (représentés par de petites scènes avec ses parents, avec des amis, avec un petit ami), elle souffrait. En tant que représentation physique de cela, les autres acteurs ont enfoncé de longs clous dans son orange—illustrant ainsi les blessures de son cœur.

Finalement, après avoir été blessée par tant de gens, elle se tenait au centre de la scène, regardant fixement son cœur blessé. Son cœur était en désordre. Cette orange autrefois parfaite, était remplie de clous, défigurée et dégoulinante. Et alors que sa tristesse se transformait en colère (je reconnaissais la

haine de soi dans ses yeux, une émotion que je connaissais bien), elle commença à mutiler son cœur, enfonçant son propre clou dans son propre cœur.

Là, sur la scène, à travers cette jeune actrice, j'ai vu ma vie. Alors qu'elle se mettait à pleurer, j'ai dû retenir mes larmes.

Et puis quelque chose de simple mais d'incroyable s'est passé. Un nouveau personnage est entré en scène. C'était Jésus. Il est venu vers cette jeune femme et lui a dit, avec de l'amour dans la voix, qu'il était tellement désolé pour ce qui était arrivé à son cœur. Il avait clairement de la compassion pour elle.

Et puis, il lui a annoncé une bonne nouvelle. Alors qu'il baissait les yeux sur l'orange: il lui dit qu'il pouvait guérir son cœur. Elle leva les yeux vers lui avec un intérêt évident. Et puis Jésus lui dit qui il était: il était le Fils de Dieu. Il lui a dit ce qu'il avait fait: il était mort sur une croix pour payer le prix pour chacun de ses péchés. Et il lui parla de la mission à laquelle il était assigné: il fut envoyé sur terre pour souffrir, mourir et ressusciter d'entre les morts afin d'établir un Royaume. Ce royaume était un lieu de pardon et d'espoir, un lieu de guérison.

Elle baissa les yeux sur l'orange, clairement aux prises avec ce message d'espoir. Et puis Jésus l'a invitée à lui faire confiance. « Je peux guérir ton cœur, il te suffit de me faire confiance. »

Elle était clairement en conflit et mes yeux s'écarquillèrent tandis que je la regardais se débattre avec cette invitation. De toute évidence, elle voulait croire que la guérison était possible. Mais son cœur avait tellement été blessé par d'autres...pouvait-elle vraiment faire confiance à Jésus? Alors qu'elle se tenait debout, confrontée à Jésus sur la scène, j'étais assis sur le parquet encombré, confronté à Jésus lui-même.

Et puis c'est arrivé. Elle lui a fait confiance. Elle a trouvé en elle la confiance en Jésus. Et puis Jésus lui a dit, et à nous tous, la bonne nouvelle que j'avais vue tant de fois sur des pancartes lors de matchs de football: que Dieu aime tellement le monde qu'il a donné son fils unique pour que celui qui se confie en lui ne périsse pas mais reçoive la vie éternelle. Et pendant qu'il agissait ainsi, l'acteur qui jouait Jésus devait faire un tour de passe-passe, car tout à coup l'orange de la jeune femme était entière, brillante et pure. Pas un seul clou n'est resté. C'était beau.

Ce n'était pas seulement la nouvelle orange qui était belle, tout l'échange entre cette jeune femme et Jésus était magnifique. Cette expérience de confiance a été magnifiquement et simplement décrite sur la scène devant moi. La jeune fille était ravie et joyeuse, Jésus était ravi et joyeux et j'ai réalisé que j'étais tombé sur un trésor.

Tout à coup, j'ai été confronté à Jésus lui-même. Et j'ai réalisé que je lui faisais confiance. Comme les gens de la parabole, je pouvais voir que Jésus était un trésor qui valait plus que tout ce que j'avais dans la vie. Je pouvais voir qu'il m'invitait à lui faire confiance. Et j'ai réalisé que je l'avais fait.

Et tard dans la nuit, dans ma cabine, j'ai prié—exprimant à Dieu cette confiance qui résidait en moi. C'était une simple prière. Il n'y avait rien de fantaisiste ni de religieux dans cette prière. C'était simplement une façon sincère de dire à Dieu que je voyais maintenant quel trésor il m'avait donné en Jésus. Je me suis donné à lui complètement. Je n'ai pas littéralement vendu tous mes biens mais, mais d'une certaine manière, je l'ai fait. Voici mon vrai trésor: Jésus.

Après avoir récité cette prière authentique, j'ai simplement dit: « Amen ». Et à ce moment-là, des feux d'artifice ont éclaté. Pas seulement au sens figuré—littéralement, des feux d'artifice ont été allumés à

l'extérieur! (Je sais, cela semble trop parfait pour être vrai... mais c'est exactement ce qui s'est passé.) Voyez-vous, c'était le 4 juillet et même si nous étions au Canada, quelqu'un avait allumé un feu d'artifice.

Le don de la foi

Mais aussi merveilleux que fut ce moment, je me rends compte, en regardant en arrière, que c'était vraiment le point culminant d'un long voyage.

Je suis arrivé à ce moment de confiance à cause de... ma curiosité spirituelle, tous les récits bibliques et les enseignements que j'ai entendus en grandissant, un sens indéniable en tant qu'adolescent de mon propre péché, une reconnaissance honnête des blessures que j'avais subies. Cette décision de faire ce voyage au Canada, mon attention attentive au sketch. J'avais fait un voyage. Et pendant que je parcourais chaque partie de ce voyage, j'étais profondément conscient de mes décisions et de mes actions. Je vivais cette vie qui a finalement abouti à ce moment de confiance totale, belle et authentique en Jésus.

Mais alors que je réfléchis à ce voyage, je réalise que Dieu lui-même a été à l'œuvre tout au long de mon cheminement. Dieu a attisé cette curiosité précoce en moi, il m'a conduit dans des endroits où je pouvais entendre ses paroles de la Bible enseignées et proclamées, son Saint-Esprit m'a convaincu de mon propre péché, il m'a donné le courage d'examiner les blessures que j'avais reçues dans la vie, il m'a conduit au Canada et ouvert mes yeux et mes oreilles lors du sketch. Et même cette confiance que j'ai en moi, d'où vient-elle? Dieu lui-même a placé cette confiance en moi.

Avec le recul, je réalise que tout cela était un cadeau.

Dieu lui-même m'a amené à faire confiance à Jésus. En réfléchissant à ma propre histoire, je me rends compte que Dieu lui-même m'a offert ce don. Je crois en Jésus parce que Dieu m'a donné le don de la foi. Cette réalisation est encore plus merveilleuse que lorsque le feu d'artifice s'est déclenché. C'est pourquoi j'aime le mot plus robuste que nous utilisons pour faire référence à notre croyance et confiance en Jésus: la foi. Dieu m'a donné le don de la foi.

La Bible dit clairement que la foi est toujours un cadeau. Comme Paul le dit dans sa lettre à l'église d'Éphèse:

« Par grâce, vous avez été sauvé par la foi. Et ce n'est pas votre propre fait; c'est le don de Dieu... » (Éphésiens 2, 8)

Le raisonnement de Paul basé sur ce verset dans Éphésiens résonne en moi: Avant de venir à Jésus, nous sommes tous morts spirituellement. Nous avons besoin d'un sauveur. Paul souligne la beauté de la bonne nouvelle: Dieu est « riche en miséricorde » et nous aime avec un tel « grand amour » qu'il vient à nous. Il nous donne le don de la foi. Et c'est par la foi que nous sommes sauvés.

En repensant au passé, je réalise que j'ai été sauvé par la foi. C'était une grâce pure, un cadeau complet, que Dieu m'ait sauvé en me donnant la foi. Les chrétiens à travers les siècles ont été émerveillés par ce cadeau. Nous cheminons vers la foi et, une fois arrivés, nous regardons derrière nous et réalisons combien Dieu a été bon et aimant envers nous.

Même pour ceux qui sont encore en chemin, il est important de comprendre que la foi est un don. J'ai récemment lu l'histoire d'un théologien chrétien qui a été confronté très tôt au don de la foi alors qu'il n'était pas encore chrétien.

En tant qu'étudiant en religion, il étudiait un texte historique chrétien, la Confession d'Augsbourg, et, en tant que non chrétien, il luttait pour comprendre une phrase utilisée dans le texte: « justification par la grâce par la foi ». (Étant « justifié » devant Dieu). La justification nous vient comme un cadeau (par grâce) au même titre que la foi nous est donnée. En réfléchissant à cette phrase, l'étudiant a été confronté à la bonne nouvelle de Jésus comme il ne l'avait jamais été auparavant.

Confronté au don de la foi, cet étudiant en religion a été confronté au grand amour et à la riche miséricorde de Dieu. Réfléchir au don de la foi peut procurer un sentiment de satisfaction, mais expérimenter la foi personnellement est plus merveilleux qu'un feu d'artifice, c'est le moins qu'on puisse dire.

Votre propre cheminement vers la foi

Après avoir lu ce livret, vous allez peut-être considérer votre propre cheminement vers la foi. Évidemment, je ne peux pas connaître tous les détails douloureux et merveilleux de ce que sera ce cheminement, mais je suis confiant, en me basant sur mon propre cheminement et sur celui de beaucoup d'autres gens que j'ai rencontrés au fil des ans:

1. Qu'il est important de rencontrer Jésus lui-même.

Bien qu'il soit naturel de méditer et de poser toutes sortes de questions sur le christianisme et l'église, chacun de nous doit finalement rencontrer Jésus lui-même. Cela signifie affronter ce qu'a été la vie de Jésus: son identité, ce qu'il a fait, ce qu'il a enseigné et la mission à laquelle il était destiné.

Comment confrontez-vous les détails de la vie de Jésus? Une bonne façon est d'avoir une conversation honnête avec un chrétien. Demandez à un chrétien que vous connaissez de partager avec vous les façons dont Jésus est à l'œuvre dans sa vie. Demandez-lui de faire le lien entre Jésus et les problèmes de la vie quotidienne.

Une autre façon de confronter les détails de la vie de Jésus est de lire minutieusement l'un des évangiles. Il existe quatre anciens documents sur la vie de Jésus, ses enseignements, ses actions et sa mission: Matthieu, Marc, Luc et Jean. Passez suffisamment de temps dans l'un (ou plusieurs) d'entre eux et vous rencontrerez sans doute Jésus lui-même.

2. Qu'il est important de poser certaines questions.

Alors que Jésus et son invitation à le suivre sont au cœur du christianisme, vous pouvez vous poser de nombreuses autres questions pendant votre cheminement vers la foi. Questions sur les chrétiens, l'église, la Bible ou la prière. Questions sur un enseignement chrétien spécifique ou une section spécifique de la Bible. Questions sur l'histoire de l'église ou le comportement des chrétiens. Des questions sur ce que vous lisez et entendez à propos de Jésus.

Il est bon et juste de poser ces questions et de chercher des réponses. Encore une fois, vous pouvez le faire en demandant à un ami chrétien ou à un membre de votre famille de vous aider à explorer ces questions. Ils auront peut-être des réponses spécifiques, mais sauront probablement aussi où chercher plus d'informations. Il existe également de nombreux livres écrits par des chrétiens pour des personnes qui se questionnent sur la foi, et de nombreuses églises disposent de ressources variées pour ceux qui posent des questions. En outre, vous pouvez toujours explorer la Bible elle-même. Passez suffisamment de temps à lire la Bible et vous trouverez sans aucun doute des réponses à certaines de vos questions.

3. Qu'il est important de clarifier les coûts et les avantages à suivre Jésus.

Comme nous l'avons vu, la foi est un abandon total. Suivre Jésus a un coût réel, et il est important d'être honnête à ce sujet. Passez du temps à contempler ce coût. Comme nous l'avons vu également, la foi est belle. Il y a une beauté sublime à voir ses péchés pardonnés et à entrer dans le royaume d'espérance et de guérison de Jésus. Suivre Jésus est beau. Passez du temps à réfléchir à cette beauté.

Enfin, la foi est authentique. Il s'agit du vrai vous suivant le vrai Jésus. La foi est une relation de confiance, pas une théorie de la confiance. La foi consiste en ce que vous soyez complet et pardonné, les coûts et les avantages ne sont pas théoriques. Consacrez suffisamment de temps à réfléchir personnellement sur votre foi et vous ferez sans aucun doute quelques pas sur le chemin de votre foi.

Et si un jour, vous réalisez que vous avez confiance en Jésus, exprimez cette confiance dans la prière. Nul besoin de l'exprimer de façon éloquente ou religieuse. Exprimez de façon simple votre confiance en Dieu. Vous n'entendrez sans doute pas des feux d'artifice ici sur terre, mais le ciel sera rempli de joie. Comme Jésus l'a décrit lui-même:

« Justement, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. » (Luc 15, 10)



www.lhm.org/booklets/french

Droits d'auteur © 2018
Lutheran Hour Ministries

Lutheran Hour Ministries est un organisme chrétien voué au soutien des églises partout dans le monde et dont le but est *de faire connaître le Christ aux nations et d'amener les nations à rejoindre l'Église.*

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Louis Segond, version électronique.